

Méandres

Au lendemain de la Libération, Michel Lechat entreprend des études de médecine à l'Université Catholique de Louvain. En fin de cursus, c'est un stage au Congo, à la léproserie du Dr Hemerijck, qui décide de sa vocation. Après une spécialisation à l'Institut de Médecine tropicale d'Anvers, le voilà médecin directeur de la léproserie de Lyonda, dans la province de l'Équateur. Là, il révolutionne les soins aux malades, installe un système de cartes perforées pour la comptabilité – une sorte d'ordinateur avant la lettre –, et fait de Lyonda un centre pilote pour le traitement de la lèpre et de ses mutilations.

En 1960, il poursuit ses recherches à l'Université Johns Hopkins, aux États-Unis. Passionné par l'épidémiologie, dont il entrevoit les innombrables possibilités, il entreprend aussitôt une formation en ce sens, qui le mènera au Doctorat en Santé publique.

Il rentre en Belgique en 1968 pour développer le département et le cours d'Épidémiologie de l'Université de Louvain. Non content de l'enseigner, il applique ce nouveau concept au programme mondial de lutte contre la lèpre, aux catastrophes naturelles – en créant le CRED –, et au dépistage des malformations congénitales – en créant EUROCAT.

Il s'entoure de nombreux assistants et de jeunes chercheurs dans son bouillonnant département de l'École de Santé publique de Woluwe, dont l'ambiance survoltée restera dans les mémoires.

Envoyé à travers le monde comme expert de l'OMS, grand voyageur, curieux de toutes les cultures, il captait, selon ses mots, «... tout ce qui répondait à mes intérêts en partie anthropologiques, en partie scientifiques, en partie littéraires... ».

Dans ce texte foisonnant, rédigé durant les dernières années de sa vie, transparaissent ses espoirs, ses doutes, son esprit toujours en quête d'idées nouvelles, sa perception du drame humain et, bien qu'il s'en défende – car peu compatible avec le sérieux de la recherche et la rigueur des données statistiques –, une vision étrangement poétique de ce monde dont il pressentait les transformations futures.

Méandres

Au lendemain de la Libération, Michel Lechat entreprend des études de médecine à l'Université Catholique de Louvain. En fin de cursus, c'est un stage au Congo, à la léproserie du Dr Hemerijck, qui décide de sa vocation. Après une spécialisation à l'Institut de Médecine tropicale d'Anvers, le voilà médecin directeur de la léproserie de Lyonda, dans la province de l'Équateur. Là, il révolutionne les soins aux malades, installe un système de cartes perforées pour la comptabilité – une sorte d'ordinateur avant la lettre –, et fait de Lyonda un centre pilote pour le traitement de la lèpre et de ses mutilations.

En 1960, il poursuit ses recherches à l'Université Johns Hopkins, aux États-Unis. Passionné par l'épidémiologie, dont il entrevoit les innombrables possibilités, il entreprend aussitôt une formation en ce sens, qui le mènera au Doctorat en Santé publique.

Il rentre en Belgique en 1968 pour développer le département et le cours d'Épidémiologie de l'Université de Louvain. Non content de l'enseigner, il applique ce nouveau concept au programme mondial de lutte contre la lèpre, aux catastrophes naturelles – en créant le CRED –, et au dépistage des malformations congénitales – en créant EUROCAT.

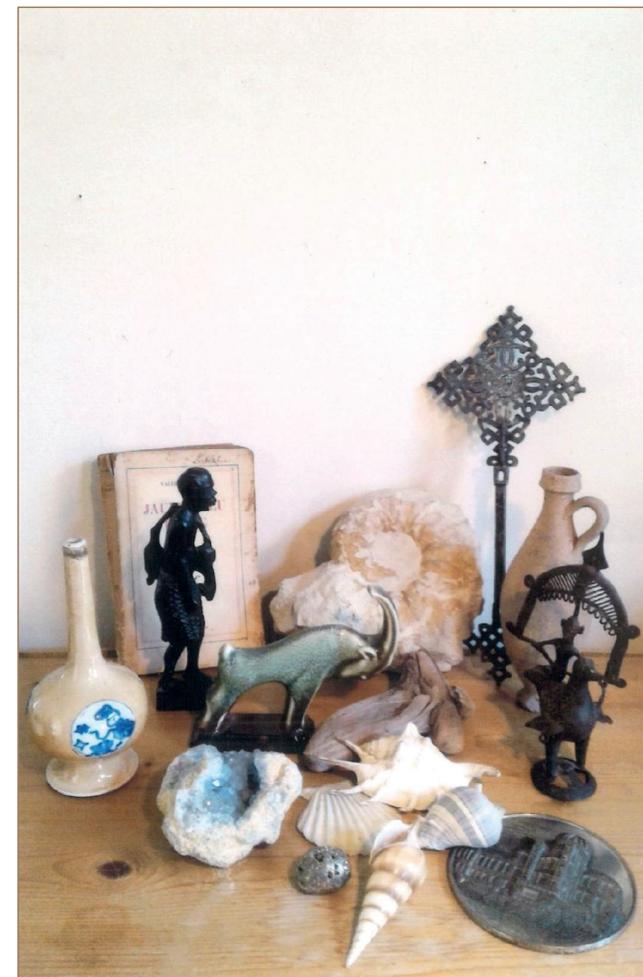
Il s'entoure de nombreux assistants et de jeunes chercheurs dans son bouillonnant département de l'École de Santé publique de Woluwe, dont l'ambiance survoltée restera dans les mémoires.

Envoyé à travers le monde comme expert de l'OMS, grand voyageur, curieux de toutes les cultures, il captait, selon ses mots, «... tout ce qui répondait à mes intérêts en partie anthropologiques, en partie scientifiques, en partie littéraires... ».

Dans ce texte foisonnant, rédigé durant les dernières années de sa vie, transparaissent ses espoirs, ses doutes, son esprit toujours en quête d'idées nouvelles, sa perception du drame humain et, bien qu'il s'en défende – car peu compatible avec le sérieux de la recherche et la rigueur des données statistiques –, une vision étrangement poétique de ce monde dont il pressentait les transformations futures.

Michel Lechat

Méandres



Méandres

Michel Lechat

